



Cerema

Val de Loire, Presqu'île d'Ambès, Val d'Argens : représentations du risque inondation

RAITAP, 2015-2017
Cerema



50 entretiens compréhensifs dans 3 sites aux caractéristiques différentes

Elus, services de l'Etat et d'un Département, association de sinistrés, Syndicats de rivière, services de secours, habitants

Val de Loire (Anger-Saumur)

Presqu'île d'Ambès



Vulnérabilité
Résilience ?
Reconstruction

Vallée de l'Argens

Val de Loire

Un territoire à deux visages



Un phénomène ancré dans l'histoire du territoire



Rupture de la levée du val d'Authion en 1856 à la Chapelle-sur-Loire
(gravure extraite du site SAGE Authion)

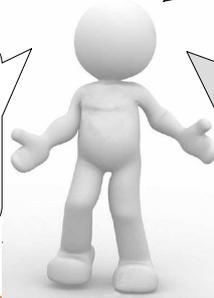


Les Ponts-de-Cé, 1982

« C'est une tradition de vivre avec l'eau. On vit à l'étage, on s'organise, etc. On a l'habitude »

« C'est le spectacle parce que c'est vrai que c'est superbe. On vient voir la Loire depuis la levée »

« On ne se sent pas en danger physiquement, la crue monte lentement et on est habitué »



« La levée fait partie du patrimoine et il faut l'entretenir. Elle est notre force et notre fragilité. »



Sadorge, Orléans. CRUE DE LA LOIRE (21 Octobre 1907) — Rue des Charretiers. Bauchet-Lucet, Succ

La vulnérabilité, un vestige du passé ?

« certains nouveaux habitants ne sont pas suffisamment conscients ; ce n'est pas vraiment un déni, mais plutôt une représentation inexacte de ce que ça implique »

« Les artisans ne savent plus travailler en prenant en compte l'inondation »

« Les acteurs locaux ont appris par l'expérience, sans réelle planification et des lacunes subsistent »

« La plupart des plans ORSEC ne traitent pas du post-crise »



« Pour beaucoup, la levée n'est qu'une simple route »

« Les populations se considèrent comme protégées et ont oublié que l'ouvrage pouvait céder »

« Fautes de moyens, les collectivités n'investissent plus suffisamment pour entretenir la levée »

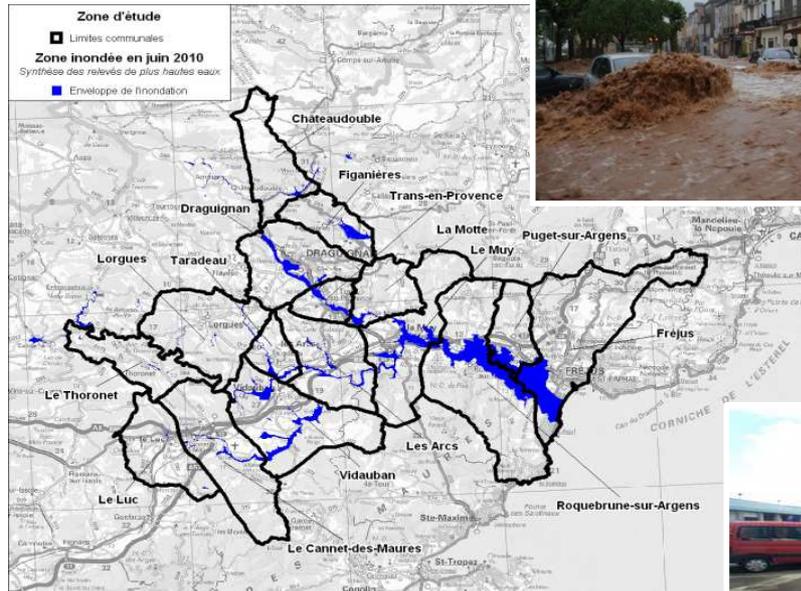
« On construit en zone inondable derrière la levée sans précautions architecturales »

L'Argens : 15 et 16 juin 2010

« une vague qui venait de la terre et pas de la mer »



- 6 mois de précipitations en 24h
- lourd bilan :
 - 27 morts
 - 1350 héltreuillages
 - 2000 entreprises sinistrées
 - 1 milliard d'€ de dégâts



« de l'eau qui arrivait de partout à la fois »



« ... et les peupliers, toc, toc, qui tombaient comme ça »

Reconstruction : l'enjeu des travaux

« On a eu le sentiment que, les 5 années après la catastrophe, il ne s'était rien passé, rien de rien, de rien. Il n'y a eu aucun travaux. On a passé le stade de la colère. On est dégoûtés. »

« On n'a pas avancé, je trouve. Vous voyez, moi, on serait en 2016 et on aurait déjà fait les travaux et tout ça, dans la tête, ça irait mieux aussi, savoir que, s'il pleut, qu'on aura moins d'eau que ...on aurait aussi l'impression qu'on nous prend en compte. »

« Bon ben voilà quelques semaines après les inondations sans concertation, sans rien, on a remis à l'identique comme c'était avant la crue limite en rehaussant encore plus les remblais donc il y a une vraie mauvaise approche et peut-être un vrai refus de l'inondation en se disant on est encore dans cette culture ou on se croit protégé derrière des murs en parpaings, des digues etc. »

Reconstruction et temporalité

« Nous sommes sur une attente énorme, et on comprend bien, nous, politiques et élus, que tout ne peut pas être fait au lendemain mais les gens qui sont touchés ? Eux, ils sont en attente immédiate et ils ne voient rien venir. »

« On est très content d'avoir signé la convention cadre en 6 mois. Mais bon, de l'extérieur c'est incompréhensible. »

«Le PAPI : l'aboutissement de 6 années de stress et de milliers d'heures de réunions. »

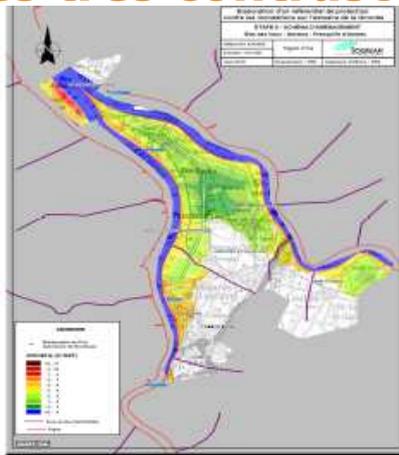
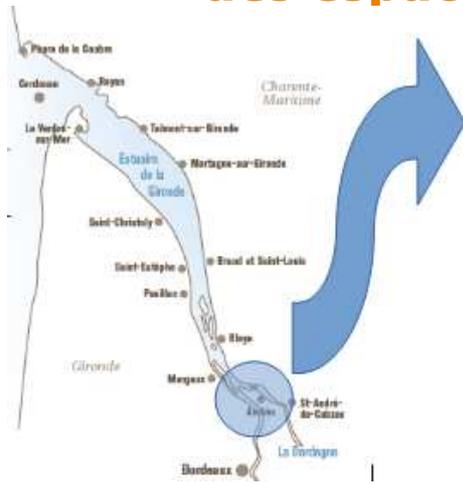
Nous avons
besoin d'agir !



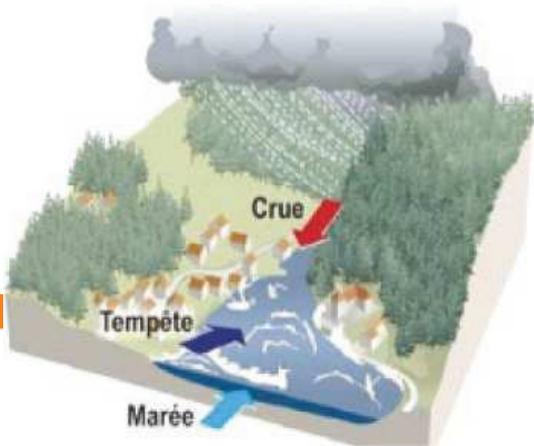
Nous avons besoin d'analyser
et de réfléchir !



La presqu'île d'Ambès, des espaces très contrastés et de nombreux enjeux (10 industries SEVESO)



Un risque d'inondation dû à la conjonction de 3 phénomènes



Une prise de conscience après la tempête Martin, décembre 1999

La Presqu'île était le seul endroit où on pouvait cultiver de la vigne pendant la période du phylloxéra. On avait des jalles, on avait des éléments pour fermer et ouvrir...

Ce n'est pas la même population du tout. Les gens qui habitent là, certains ne savent même pas qu'il y a de l'eau ici.

C'est toujours pareil ! Vous avez des gens qui n'y croient pas... Vous avez beau leur dire que ça risque de déborder, ils n'y croient pas !

La conscience du risque c'est quelque chose qu'il faut travailler, travailler, travailler...et le coefficient d'oubli, l'habitude, c'est permanent



On a fait fi du passé et pas anticipé l'avenir



Des habitants ne se connaissent plus



On se sentait

Avant le risque était pris en compte dans la construction de la maison... ce qui est moins le cas aujourd'hui...les entreprises ne sont pas sensibilisées pour utiliser des matériaux compatibles

les clapets étaient cassés, les crémaillères ne fonctionnaient plus, les fossés n'étaient pas curés. Du coup, tout le monde a mesuré la gravité du non entretien des réseaux

les gens se connaissaient et se débrouillaient pratiquement seuls..Quand il y avait des arbres qui gênaient, c'était quelqu'un avec une tronçonneuse qui venait...

la difficulté, c'est que nos interlocuteurs administratifs ne l'ont pas vécu. Et du coup, ça créé un décalage

Des intérêts à faire converger

« Si on veut prendre vraiment le problème à bras le corps, il faut mettre les pieds dans le plat et là, on se retrouve avec des oppositions sur le territoire des élus ou de certains habitants, où on a cette espèce de situation schizophrène ou d'un côté on va réclamer une protection et de l'autre on va la refuser. »

« On est dans une intercommunalité qui va avoir la compétence GEMAPI , une intercommunalité dans laquelle nos collègues ne sont pas inondés mais qui, pour certains sont inondables et ont un mépris surdimensionné pour ces questions ! Parce que ça ne les concerne pas, ça ne les intéresse pas »

« Cette année, on a une dizaine d'actions de confortement des ouvrages et de ressuyage des marais ... On a appris énormément de choses dans l'interaction des phénomènes »

« Aujourd'hui on travaille en lien avec les élus. On est présent ensemble sur les situations de crise donc le curseur a évolué favorablement »

« Les dispositifs qui sont mis en place aujourd'hui se font de façon plus coordonnée avec les pompiers, les services de la Métropole, la Gendarmerie »

Synthèse et enseignements

La vulnérabilité s'applique :

Aux territoires

Aux réseaux

Aux ouvrages de protection

Aux cultures

Mais surtout à la population :

- arrivée récemment
- personnes âgées ou peu mobiles

Meilleure conscience de la vulnérabilité :

- chez les sinistrés
- chez les habitants de longue date

Quel rapport au fleuve ?

La Loire



Images ©2018 CNES / Airbus, DigitalGlobe, Données cartographiques ©2018 Google 200 m



Images ©2018 CNES / Airbus, DigitalGlobe, Données cartographiques ©2018 Google 200 m



Images ©2018 CNES / Airbus, DigitalGlobe, Données cartographiques ©2018 Google 200 m

La Dordogne et
la Garonne

L'Argens

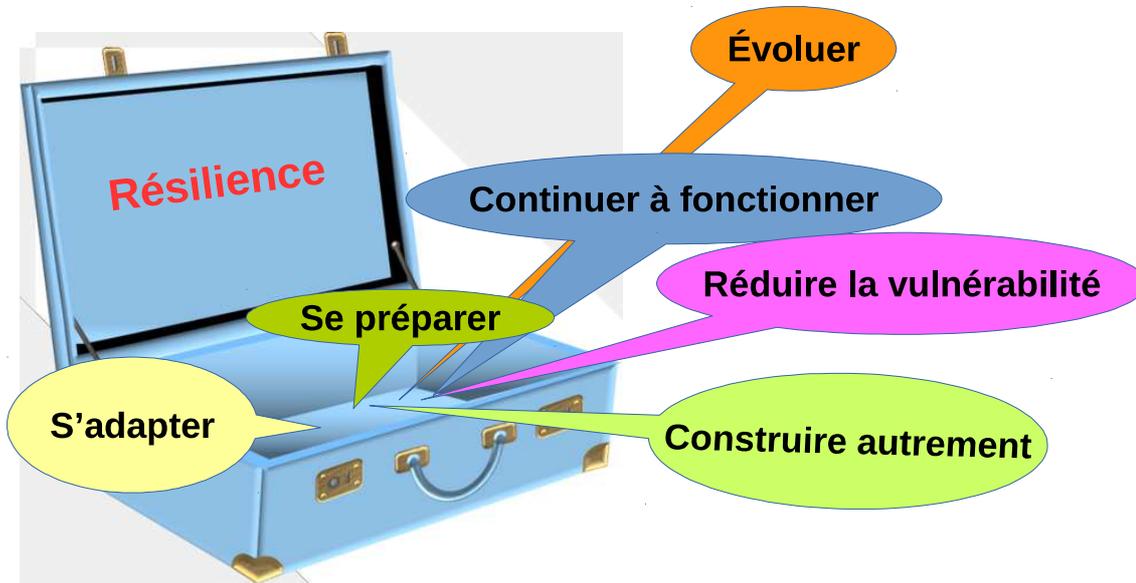
L'information préventive : donner un sentiment de maîtrise, des repères



La résilience :

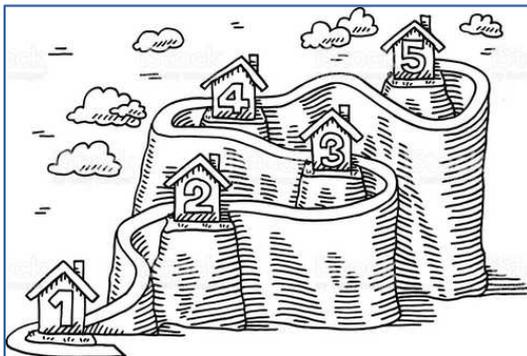


Préciser la définition de la résilience



La résilience :

une qualité?



un processus?

Les indices de résilience

Les indices de résilience :

- la société civile se mobilise pour obtenir de l'aide et que ça ne se reproduise plus
- la gouvernance est réorganisée
- la réorganisation commence (mais la société civile est souvent mise à l'écart)
- les études sont lancées
- les travaux de réduction de la vulnérabilité commencent

AGIR

Des débats conflictuels qui pourraient être accompagnés



+

Association de la population



Ils nous ont dit : un territoire est résilient ...

- à partir du moment où les travaux commencent et si les collectivités publiques donnent l'exemple,
- quand l'impact des inondations sur le plan psychologique et plus généralement sur la santé des victimes est pris en compte,
- quand chacun a pris ses responsabilités,
- le territoire reste vulnérable tant qu'une partie des habitants et des élus ne sont pas correctement informés,
- quand les actions d'accompagnement par les pouvoirs publics et les compagnies d'assurance seront plus cohérentes.



Le moral, le psychisme

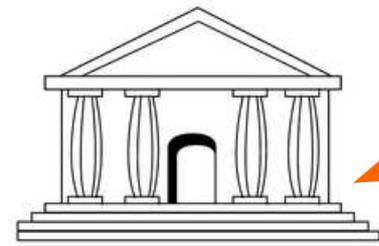


Des parcours, stratégies de vie

Reconstruire Etre en cohérence



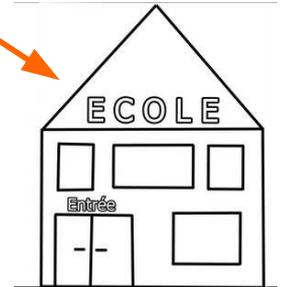
Des bâtiments, des infrastructures



La gouvernance,
la politique d'aménagement



Des entreprises, des activités agricoles, l'attractivité
touristique



Des réseaux, des services

Débats

Equipe Cerema :
Marie-Aude CORBILLE
Gwenaël JOUANNIC
Bruno LANDREAU
Isabelle LEROY-DUTILLEUL
Mathilde MINGUET
David NICOGOSSIAN
François PIERRON
Monique ROSSET

Cerema Centre-Est

www.cerema.fr